

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

tënk

Les filmographies
mensuelles



Septembre 2023

Il va y avoir du sport !



© Les Sorcières de l'Orient - Julien Faraut

Pour l'Année du documentaire, dans le cadre de la participation d'Autour du 1er mai au réseau de la Cinémathèque du documentaire et en écho aux Rencontres cinéma et société 2023, Autour du 1er mai programme une "escale" sur la plateforme de documentaire à la demande Tënk : 6 films à voir entre le 1er septembre et le 28 octobre.

Faire résonner des films les uns avec les autres, penser leurs liens, creuser une thématique grâce au cinéma documentaire : c'est le but des Escales. Ces programmations, confiées généralement à des partenaires extérieurs, programmeur-rices, spécialistes, sont accompagnées d'un texte qui guide et développe, qui permet un pas de côté, parce qu'il fait bon, parfois, se poser et penser ! - Tënk

IL VA Y AVOIR DU SPORT !

D'hier à aujourd'hui, comment le sport témoigne-t-il de la société ? Comment la société regarde-t-elle le sport ?

Depuis sa naissance, le cinéma cohabite avec le sport. Rappelons que le baron Pierre de Coubertin a eu l'idée de faire renaître les Jeux olympiques en 1896, une année seulement après la première projection publique de cinéma au Grand Café, à Paris. Mais on ne peut résumer la façon de filmer le sport à la somme des actions qui le constitue. Chaque époque en propose une actualisation qui ne laisse personne indifférent.

Les Sorcières de l'Orient, avec des images d'archives tournées à la fin de la Guerre froide, nous rappelle que le sport et la politique cohabitent souvent. En triomphant de l'équipe de l'Union soviétique jugée invincible, les ouvrières japonaises de l'équipe de volley-ball ont contribué à réintégrer le Japon dans la cour des grandes puissances, précédant ainsi l'immense développement de ce pays meurtri après la Seconde Guerre mondiale.

Le général de Gaulle n'était pas un passionné de sport mais il avait compris son importance symbolique. Après les mauvais résultats de l'équipe de France aux Jeux olympiques de Rome en 1960, il décida de faire rayonner le sport en lui accordant plus de moyens et couvrit la France de stades et de gymnases. Le film *Les Rendez-vous de l'été*, réalisé en 1966 par Jacques Ertaud, s'attache à saisir au plus près la beauté du geste sportif et filme avec un grand respect l'humanité extrême qui se dégage de l'entraînement de l'équipe d'athlétisme pour les championnats du monde de 1966.

Le Jardin des planches est une sorte d'ovni filmant un sport naissant, le skateboard, et illustrant avant tout le plaisir du jeu et la liberté de se mouvoir dans un espace urbain – ici au Trocadéro mais cela pourrait être à Valparaiso ou à Copacabana –, anticipant ainsi une société où les villes s'étendent à l'infini... et donnant à voir toute la dimension-monde du sport.

Mais le sport se fait également l'écho des phénomènes d'exclusion qui traversent la société : interdites de pratique sportive, absentes des grandes compétitions internationales, les femmes doivent attendre la deuxième édition des Jeux olympiques (organisée dans le cadre de l'Exposition universelle à Paris) pour y faire leur apparition. Elles ne sont alors que vingt-deux à participer aux Jeux, sur un total de près de mille athlètes... Aujourd'hui, les femmes font entendre leur voix et claironnent qu'elles aiment le sport. Dans *En Terrain libre*, des jeunes filles revendiquent haut et fort leur amour du football, tout en soulignant les nombreux obstacles qui entravent leur participation effective.

Le football est le sport le plus universel, objet de passions à l'échelle planétaire. C'est ce qui unit, à Paris, les membres de l'équipe Melting Passes composée de mineurs isolés. *Just Kids* nous raconte leur odyssée poignante et, tandis qu'ils attendent de passer devant le juge et de pouvoir ainsi reprendre leur scolarité, le film nous invite à voir la solidarité déclinée en actes, d'entraînements en matches victorieux.

Enfin filmer le sport c'est aussi le penser. Edgar Morin nous y invite dans *Regards sur le sport : Homo ludens* avec son œil de sociologue aiguisé : le sport est une manière de raconter le monde et les rapports humains. Quelle autre activité est capable de réunir autant de personnes ? Nous n'avons pas fini de voir le cinéma témoigner du sport....

Regards sur le sport : Edgar Morin (B. Pichery, 0h55, 2010)

Le sport est comme un point d'un hologramme qui porte le tout de la société en lui. Mais il possède aussi sa propre singularité, qui est celle du jeu. Edgar Morin, passionné de sport et notamment de football, livre dans cet entretien filmé son regard de sociologue sur la complexité du sport. En l'abordant comme un « phénomène social total » cher à la méthodologie maussienne, il analyse les différentes dimensions du sport dans nos sociétés.

Just Kids (M. Pardo, 1h35, 2018)

Steve, Issouf et Dian Malal, 16 ans, sont arrivés seuls en France depuis le Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Guinée. Livrés à eux-mêmes, ils se battent pour prouver leur minorité aux autorités françaises afin d'être mis à l'abri. Une équipe de foot au destin hors du commun va alors les réunir et contribuer à changer leur vie.

Les Rendez-vous de l'été (J. Ertaud, 0h44, 1966)

1966. L'équipe de France d'athlétisme se prépare pour les Championnats du monde au stade olympique de Colombes. Le regard anthropologique de Jacques Ertaud révèle un peuple singulier, à la fois amis et rivaux, qui ont en commun le goût de l'effort et du dépassement de soi.

En terrain libre (C. Sullivan, M. Famulicki, D. Moreau, 0h52, 2021)

Elles ont entre 15 et 20 ans, elles font partie de l'équipe de foot du Red Star de Saint-Ouen. Nous suivons la partie qui se joue dans les tribunes, les vestiaires, les couloirs : celle de ces jeunes filles qui, du terrain de foot à leurs quartiers, cherchent leur place en tant que femmes. Elles jouent, chantent, mettent en scène leur trajectoire et se racontent avec toute la liberté frondeuse qu'elles ont su conquérir.

Les Sorcières de l'Orient (J. Faraut, 1h40, 2020)

Japon années 1960. Alors que Tokyo, en pleine reconstruction, signe son retour sur la scène internationale en organisant les Jeux olympiques, un groupe de jeunes ouvrières connaît un destin hors du commun. Après le travail, elles s'entraînent dans les conditions les plus rudes pour se hisser au sommet du volley mondial. Bientôt surnommées les « Sorcières de l'Orient », elles deviennent le symbole du miracle japonais. Leur histoire nourrira la pop culture durant des générations...

Le Jardin des planches (M. Barrière, 0h09, 1977)

Des « champions » de skateboard se réunissent sur la place du Trocadéro pour y faire de brillantes démonstrations de leur talent devant une foule passionnée et coopérative.

**Retrouvez les fiches complètes sur notre Base cinéma et société
ainsi que tous les détails pour voir et/ou projeter ces films.**

**Pour toute question ou envie de projection, n'hésitez pas à nous contacter :
infos@autourdu1ermai.fr**

La Base cinéma et société d'Autour du 1er mai

La **Base cinéma et société** est un catalogue raisonné qui propose une sélection de films qui témoignent de la société, de ses soubresauts, de ses combats, de ses utopies. Elle s'adresse aux professionnels comme aux amateurs, aux médiathèques, aux associations, aux syndicalistes, mutualistes, membres de la société civile, aux chercheurs... Bref à toutes celles et tous ceux qui souhaitent trouver des films, les visionner, les programmer. Elle renseigne, pour chaque film recensé, les informations techniques et artistiques ainsi que les coordonnées des structures à contacter pour se procurer ou programmer les films.

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

www.autourdu1ermai.fr - infos@autourdu1ermai.fr